

Nous triomphons du monde, nous triomphons des démons, nous triomphons même de Dieu.

Comment ?

“ Par Jésus-Christ ”, répond le grand Apôtre ; par sa grâce, par sa présence au dedans de nous, par la vie supérieure et toute divine qu'il nous communique : “ *ut vita Jesu manifestetur in nostro mortali corpore.* ” — David, depuis tant de siècles, avait prophétisé : *Posuisti mensam adversus eos qui tribulant me.*

I

L'Eucharistie force contre le monde

Dans sa lutte contre le monde le fidèle trouva en l'Eucharistie de merveilleuses forces au début des âges chrétiens. — Il les trouve encore au temps actuels.

LE MONDE AUX PREMIERS TEMPS DE L'ÉGLISE. — Il plut à Dieu d'ouvrir les siècles chrétiens par un gigantesque et tout extraordinaire spectacle. Un empire avait surgi, vaste comme le monde, plus formidable dans sa puissance qu'aucune autre domination. — Or c'est avec ce colosse romain que Dieu ordonna à son Église, naissante et faible, de se mesurer.

Pour embrasser toute la merveille de cette lutte, comprenons :

1. *De quelle nature fut la persécution* — Elle était double. Rome tantôt traînait le chrétien devant ses Empereurs, dans ses cachots, au milieu de ses arènes sanglantes, au sein des plus effroyables supplices. A Rome sont rassemblées toutes les terreurs ; là se dressent ces tribunaux d'où tombent comme des éclats de foudre les arrêts de mort. Là l'effrayant assemblage des tortures, les bûchers, les chaudières brûlantes, les glaives, les ongles de fer, les verges et chevelets.... Était-ce la partie la plus dangereuse de la lutte ? Oh non. Rome avait mieux encore que ses supplices, elle avait pour le chrétien l'enchanteresse fascination de son sensualisme. Vivant au sein de cette société tout enivrée de luxe, saturée de plaisirs, exaltée par l'orgueilleux éclat de sa littérature, le chrétien, qui n'offrait aux yeux que l'austère aspect de la croix, n'apparaissait qu'un misérable insensé. Dans les actes des Martyrs les appels à la gloire, à la fortune, aux plaisirs, ne cessent d'être faits aux Confesseurs de la foi.

2. *Et comment triomphaient ces magnanimes confesseurs ?* — Comment triomphaient-ils des tortures ? Ils le révèlent, ils le proclament : “ Je m'appelle, s'écrie l'un d'eux, Christophore, ” et tous s'en viennent au combat porteurs au dedans d'eux-